ANX339 · ANNEXES DÉDIÉES

La place publique, les jeux d'enfants et les images de la vie quotidienne dans l'enseignement de Jésus

La parabole des enfants sur la place publique repose sur une scène familière aux auditeurs de Jésus : des enfants réunis dans un espace public,…

LECTURE
26 min

RÉFÉRENCES
22

LIVRES CITÉS
6

PUBLIÉE
18/11/2026

MISE À JOUR
18/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction 3
2. La place publique dans les villes et villages du premier siècle 3
2.1. Un espace de rencontre 3
2.2. La place publique dans les Évangiles 3
2.3. Les enfants dans les espaces publics 4
3. Les jeux d'imitation dans l'Antiquité 4
3.1. Les enfants et l'imitation des adultes 4
3.2. L'imitation des réjouissances 4
3.3. L'imitation des lamentations 5
3.4. Deux propositions opposées 5
4. La musique dans le monde biblique 6
4.1. Les instruments à vent 6
4.2. La musique et les réjouissances 6
4.3. La musique et le deuil 6
5. L'interprétation des groupes d'enfants 7
5.1. Une difficulté d'interprétation .....
5.2. Première interprétation : le refus de répondre 7
5.3. Deuxième interprétation : des enfants insatisfaits 7
5.4. Le point commun aux deux lectures 8
6. Les images de la vie quotidienne dans l'enseignement de Jésus 8
6.1. Une méthode pédagogique fréquente 8
6.2. Les activités agricoles 8
6.3. Les activités domestiques 9
6.4. Les relations familiales 9
7. La fonction des enfants dans les enseignements de Jésus 9
7.1. Les enfants comme exemples 9
7.2. Les enfants dans Matthieu 11 et Luc 7 9
7.3. La comparaison ne constitue pas une condamnation de l'enfance 10
8. Les limites de la reconstitution historique 10
8.1. Ce que les Évangiles affirment .....
8.2. Ce que l'on peut raisonnablement supposer 10
8.3. Ce qu'il faut éviter d'ajouter 10
9. La force pédagogique de la comparaison 11
9.1. Une scène immédiatement compréhensible 11
9.2. Une image qui invite à réfléchir .....
9.3. Une application immédiatement donnée 11
10. Conclusion de l'annexe 13
Lexique 14

1. Introduction

La parabole des enfants sur la place publique repose sur une scène familière aux auditeurs de Jésus : des enfants réunis dans un espace public, proposant des jeux auxquels leurs camarades refusent de participer.

Cette comparaison, rapportée dans Matthieu 11.16-19 et Luc 7.31-35, présente un intérêt particulier pour comprendre la méthode d'enseignement de Jésus.

Elle montre comment une situation ordinaire peut révéler une réalité spirituelle profonde.

Pour interpréter correctement cette parabole, il convient de distinguer trois éléments : le cadre historique de la place publique, les pratiques sociales évoquées par les jeux et la signification que Jésus donne lui-même à la comparaison.

L'objectif de cette annexe est d'éclairer ces éléments sans attribuer au récit des détails symboliques qu'il ne contient pas.

2. La place publique dans les villes et villages du premier siècle

2.1. Un espace de rencontre

Dans les villes et les villages du monde méditerranéen antique, les espaces publics jouaient un rôle important dans la vie quotidienne.

Les habitants pouvaient s'y rencontrer, échanger des informations, commercer et participer à différentes activités collectives.

Le terme grec employé dans Matthieu 11.16 et Luc 7.32 est *agora*, qui désigne notamment une place publique ou un marché.

Dans le contexte de la parabole, il évoque un lieu accessible où des enfants peuvent se retrouver.

Il ne faut cependant pas imaginer nécessairement une grande place monumentale semblable à celles des principales cités grecques ou romaines.

Dans les villages de Galilée, les espaces publics pouvaient être beaucoup plus modestes.

La comparaison de Jésus ne fournit aucune précision sur la dimension ou l'aménagement de la place.

2.2. La place publique dans les Évangiles

Les Évangiles mentionnent à plusieurs reprises des places ou des marchés.

Dans Matthieu 20.3, le maître de maison de la parabole des ouvriers de la vigne rencontre des hommes sans travail sur la place publique.

Dans Marc 6.56, des malades sont déposés sur les places des villages et des villes afin de pouvoir approcher Jésus.

Dans Marc 12.38, Jésus évoque les salutations que certains scribes aiment recevoir sur les places publiques.

Ces passages montrent que les places constituaient des lieux de rencontre et de visibilité sociale.

Le choix de ce cadre dans la parabole des enfants correspond donc à une réalité familière.

2.3. Les enfants dans les espaces publics

Les enfants participaient à la vie quotidienne des communautés.

Ils pouvaient accompagner les adultes dans certaines activités et se retrouver pour jouer.

La parabole suppose que les auditeurs de Jésus comprennent immédiatement la situation décrite.

Des enfants se rassemblent, proposent des jeux et interpellent leurs camarades.

Cependant, les Évangiles ne précisent ni leur âge ni leur nombre.

Ils ne décrivent pas non plus l'organisation exacte des jeux.

Il serait donc imprudent de reconstituer une scène trop détaillée en présentant ces éléments comme des données historiques certaines.

L'essentiel est que Jésus choisit une situation suffisamment ordinaire pour être immédiatement comprise.

3. Les jeux d'imitation dans l'Antiquité

3.1. Les enfants et l'imitation des adultes

Les jeux d'enfants peuvent reproduire des situations observées dans la vie des adultes.

La parabole présente deux activités qui évoquent des événements sociaux importants : les réjouissances et le deuil.

La première proposition associe la musique à la danse.

La seconde associe les complaintes aux lamentations.

Ces deux scènes peuvent être comprises comme des jeux d'imitation.

Les enfants reproduisent des comportements qu'ils connaissent dans leur environnement.

Cette interprétation est vraisemblable, mais le texte ne précise pas explicitement qu'ils jouent à célébrer un mariage ou à organiser des funérailles.

Il convient donc de distinguer le rapprochement historique probable de ce que Jésus affirme directement.

3.2. L'imitation des réjouissances

Dans Matthieu 11.17, les enfants déclarent :

« Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé. »

La musique et la danse pouvaient accompagner des circonstances festives.

Les Écritures présentent plusieurs exemples de réjouissances accompagnées de musique.

Dans 1 Samuel 18.6, des femmes accueillent les vainqueurs avec des chants et des danses.

Dans Luc 15.25, le fils aîné entend de la musique et des danses lorsqu'il approche de la maison où son père célèbre le retour de son frère.

Ces passages appartiennent à des contextes différents, mais ils confirment l'association entre musique et réjouissance.

Dans la parabole, les enfants proposent une activité joyeuse.

Leurs camarades refusent pourtant de participer.

3.3. L'imitation des lamentations

La seconde proposition évoque une situation opposée.

Les enfants déclarent avoir chanté des complaintes sans obtenir de lamentations en réponse.

Dans le monde biblique, les lamentations accompagnaient notamment les périodes de deuil.

Jérémie 9.17-20 mentionne des femmes appelées à entonner des chants funèbres.

Dans Matthieu 9.23, Jésus arrive dans la maison d'un chef et trouve des joueurs de flûte ainsi qu'une foule bruyante après la mort annoncée de sa fille.

Ces exemples montrent que le deuil pouvait comporter des manifestations collectives.

Dans la parabole, les enfants reproduisent une situation appelant une réaction de tristesse.

Mais leurs camarades ne répondent pas davantage à cette seconde proposition.

3.4. Deux propositions opposées

La comparaison repose sur une opposition volontaire.

ÉLÉMENT	PREMIER JEU	DEUXIÈME JEU
Activité	Jouer de la flûte	Chanter des complaintes
Atmosphère évoquée	Réjouissance	Deuil
Réaction attendue	Danser	Se lamenter
Réaction obtenue	Refus	Refus

Le changement de proposition ne produit aucun changement dans la réaction.

Cette répétition constitue l'élément central de la comparaison.

Elle prépare l'application aux accusations portées contre Jean-Baptiste et Jésus.

4. La musique dans le monde biblique

4.1. Les instruments à vent

La flûte appartient aux instruments connus dans l'Antiquité.

Différents types d'instruments à vent existaient dans les cultures du Proche-Orient et du monde gréco-romain.

Le terme grec employé dans la parabole est lié à l'action de jouer d'un instrument à vent.

Il n'est pas nécessaire de déterminer avec certitude le modèle exact de l'instrument utilisé par les enfants.

Le texte insiste sur l'effet attendu de la musique : la danse.

4.2. La musique et les réjouissances

Dans les Écritures, la musique accompagne fréquemment la joie.

Exode 15.20-21 rapporte que Marie, sœur de Moïse, prend un tambourin et conduit les femmes dans des chants et des danses après la traversée de la mer.

Le Psaume 150 appelle à louer Dieu avec différents instruments.

Ces exemples montrent que la musique pouvait exprimer la reconnaissance et la réjouissance.

Dans la parabole, la musique joyeuse constitue une invitation à participer.

Son refus devient significatif parce qu'il est suivi du rejet d'une proposition opposée.

4.3. La musique et le deuil

La musique n'était pas exclusivement associée à la joie.

Elle pouvait également accompagner les lamentations.

Le témoignage de Matthieu 9.23 montre la présence de joueurs de flûte dans un contexte funèbre.

Cette observation invite à ne pas attribuer une signification fixe à chaque instrument.

Dans la parabole, le contraste dépend surtout des paroles prononcées par les enfants.

La première scène invite à danser.

La seconde appelle à se lamenter.

C'est l'opposition entre les réactions attendues qui donne sa force à l'image.

5. L'interprétation des groupes d'enfants

5.1. Une difficulté d'interprétation

La parabole présente des enfants qui proposent des jeux et d'autres qui refusent d'y participer.

Cependant, Jésus ne fournit pas une explication détaillée de l'identité symbolique de chaque groupe.

Il commence par demander à quoi comparer cette génération.

Puis il présente la scène.

Enfin, il évoque les accusations dirigées contre Jean-Baptiste et contre lui-même.

Cette succession montre clairement que la comparaison concerne les réactions aux deux ministères.

Elle ne détermine pas avec la même précision la correspondance entre chacun des enfants et les personnages historiques.

5.2. Première interprétation : le refus de répondre

Selon une première lecture, les enfants qui proposent les jeux illustrent les appels transmis par Jean-Baptiste et Jésus.

Les camarades qui refusent de participer représentent ceux qui rejettent ces appels.

Cette interprétation met l'accent sur l'absence de réponse.

Jean annonce la repentance.

Jésus annonce l'accomplissement messianique.

Certains de leurs contemporains refusent les deux témoignages.

Le rapprochement entre les complaintes et le ministère austère de Jean, puis entre la musique joyeuse et le ministère de Jésus, peut soutenir cette lecture.

Toutefois, l'ordre des deux jeux dans la parabole ne correspond pas à l'ordre historique de présentation des ministères dans les versets suivants.

Jésus mentionne d'abord la musique joyeuse, puis les complaintes, avant d'évoquer Jean et ensuite le Fils de l'homme.

Cette observation invite à ne pas imposer une correspondance rigide.

5.3. Deuxième interprétation : des enfants insatisfaits

Une autre lecture considère que les enfants qui proposent les jeux et se plaignent représentent les contemporains critiques de Jésus.

Dans cette perspective, ils reprochent aux autres de ne pas répondre à leurs attentes.

Cette interprétation souligne le caractère contradictoire des exigences humaines.

Jean-Baptiste ne se conforme pas aux attentes de ses adversaires.

Jésus ne s'y conforme pas davantage.

Les critiques changent, mais le mécontentement demeure.

Cette lecture possède également une cohérence avec l'application de Jésus.

Cependant, elle ne doit pas être présentée comme la seule interprétation possible.

5.4. Le point commun aux deux lectures

Les deux interprétations mettent en évidence la même réalité.

Certains contemporains de Jésus adoptent une attitude contradictoire envers Jean-Baptiste et envers lui-même.

Ils rejettent deux ministères différents qui appartiennent pourtant au même dessein divin.

Le texte permet donc d'affirmer avec certitude le sens général de la comparaison.

Il ne permet pas d'imposer sans réserve une identification détaillée de chaque groupe d'enfants.

Cette distinction constitue une règle importante pour l'interprétation des paraboles.

6. Les images de la vie quotidienne dans l'enseignement de Jésus

6.1. Une méthode pédagogique fréquente

Jésus utilise régulièrement des situations familières pour transmettre ses enseignements.

Il évoque notamment les semailles, les récoltes, les repas, les relations familiales et les activités professionnelles.

Ces images permettent à ses auditeurs de comprendre des réalités spirituelles à partir de leur expérience quotidienne.

La parabole des enfants sur la place publique appartient à cette méthode d'enseignement.

Elle ne nécessite aucune scène extraordinaire.

Son efficacité repose sur une observation simple du comportement humain.

6.2. Les activités agricoles

Dans Matthieu 13.3-9, Jésus présente la parabole du semeur.

Il évoque un homme qui répand des semences sur différents terrains.

Cette activité était familière à de nombreux habitants de Galilée.

Jésus utilise cette image pour enseigner sur la réception de la parole du royaume.

Le rapprochement avec la parabole des enfants concerne la méthode pédagogique.

Dans les deux cas, une réalité ordinaire permet d'éclairer une question spirituelle.

Cependant, les enseignements particuliers demeurent différents.

6.3. Les activités domestiques

Dans Matthieu 13.33, Jésus compare le royaume des cieux à du levain qu'une femme introduit dans une grande quantité de farine.

L'image provient d'une activité domestique.

Elle permet d'illustrer une réalité liée au royaume.

Dans Luc 15.8-10, une femme cherche une drachme perdue.

La recherche de cette pièce devient une illustration de la joie devant la repentance d'un pécheur.

Ces exemples montrent que Jésus peut tirer ses comparaisons d'événements très simples.

6.4. Les relations familiales

Dans Luc 15.11-32, Jésus raconte l'histoire d'un père et de ses deux fils.

Les relations familiales deviennent le cadre d'un enseignement sur la repentance, le pardon et la joie du retour.

Dans Matthieu 7.9-11, Jésus utilise également l'exemple d'un père qui répond aux demandes de son enfant.

Ces comparaisons reposent sur des relations humaines connues des auditeurs.

La parabole des enfants sur la place publique suit le même principe.

Elle utilise une scène familière pour révéler une attitude spirituelle.

7. La fonction des enfants dans les enseignements de Jésus

7.1. Les enfants comme exemples

Les Évangiles rapportent plusieurs circonstances dans lesquelles Jésus utilise les enfants comme exemples.

Dans Matthieu 18.1-5, il place un enfant au milieu de ses disciples et enseigne sur l'humilité.

Dans Matthieu 19.13-15, il accueille des enfants qu'on lui présente.

Ces passages montrent l'attention que Jésus leur accorde.

Cependant, les enfants ne remplissent pas toujours la même fonction dans ses enseignements.

Il faut donc interpréter chaque passage selon son contexte.

7.2. Les enfants dans Matthieu 11 et Luc 7

Dans la parabole des enfants sur la place publique, Jésus ne présente pas directement les enfants comme des modèles d'humilité.

Il utilise leur comportement pour illustrer une situation de refus ou de mécontentement.

Leur présence ne signifie pas que Jésus condamne les enfants en général.

La comparaison repose sur une scène particulière.

Elle permet de dénoncer l'incohérence de certains adultes.

Il serait donc incorrect d'opposer cette parabole aux passages où Jésus accueille les enfants.

Les deux enseignements possèdent des objectifs différents.

7.3. La comparaison ne constitue pas une condamnation de l'enfance

La parabole ne cherche pas à présenter les enfants comme naturellement mauvais.

Elle utilise un comportement compréhensible pour les auditeurs.

Le refus de participer aux jeux devient une image permettant d'expliquer l'attitude de certains contemporains de Jésus.

L'enseignement porte sur la réception des messagers de Dieu.

Il ne constitue pas une étude générale du comportement des enfants.

8. Les limites de la reconstitution historique

8.1. Ce que les Évangiles affirment

Les deux récits permettent d'établir plusieurs éléments.

Jésus évoque des enfants sur une place publique.

Ces enfants s'interpellent.

Ils mentionnent deux activités : jouer de la flûte et chanter des complaintes.

Ils reprochent à leurs camarades de ne pas avoir répondu comme ils l'attendaient.

Jésus applique ensuite cette comparaison aux accusations portées contre Jean-Baptiste et contre lui-même.

Ces éléments constituent les données explicites du texte.

8.2. Ce que l'on peut raisonnablement supposer

Il est vraisemblable que Jésus évoque des jeux inspirés des activités des adultes.

Les deux scènes rappellent des réjouissances et des cérémonies de deuil.

Il est également raisonnable de considérer que les auditeurs connaissaient ce type de situation.

Cependant, ces observations demeurent des reconstructions historiques.

Elles ne doivent pas être confondues avec des affirmations explicites des Évangiles.

8.3. Ce qu'il faut éviter d'ajouter

Le texte ne précise pas :

- Le nombre exact d'enfants présents.
- Leur âge ou leur identité.
- Le nom du village ou de la ville.
- La forme précise des instruments.
- L'organisation complète des jeux.
- La correspondance symbolique détaillée de chaque enfant.

Ces informations ne sont pas nécessaires pour comprendre la parabole.

Les ajouter comme des certitudes risquerait de détourner l'attention de l'enseignement principal.

9. La force pédagogique de la comparaison

9.1. Une scène immédiatement compréhensible

L'efficacité de la parabole repose sur sa simplicité.

Les auditeurs peuvent imaginer des enfants qui cherchent à jouer ensemble.

Ils comprennent également la frustration provoquée par un refus répété.

Jésus utilise cette situation pour rendre visible une contradiction spirituelle.

Ses contemporains critiquent Jean-Baptiste en raison de son austérité.

Ils critiquent Jésus en raison de son comportement différent.

La comparaison révèle ainsi l'incohérence de leurs accusations.

9.2. Une image qui invite à réfléchir

Jésus commence par une question :

« À qui comparerai-je cette génération ? » (Matthieu 11.16)

Cette formulation attire l'attention des auditeurs.

Elle les invite à considérer leur propre attitude.

La comparaison ne se limite donc pas à transmettre une information.

Elle provoque une réflexion.

Les personnes concernées peuvent reconnaître, dans le comportement des enfants, l'incohérence de leurs propres réactions.

9.3. Une application immédiatement donnée

Contrairement à certaines paraboles dont l'explication apparaît plus tard, celle des enfants sur la place publique reçoit une application immédiate.

Jésus évoque directement Jean-Baptiste et le Fils de l'homme.

Cette précision limite les possibilités d'interprétation.

La scène doit être comprise à partir des accusations rapportées dans les versets suivants.

Le lecteur ne doit donc pas chercher une signification indépendante pour chaque détail du récit.

Le point central demeure le refus contradictoire opposé aux deux messagers.

10. Conclusion de l'annexe

La parabole des enfants sur la place publique illustre la manière dont Jésus utilise les réalités ordinaires pour transmettre un enseignement spirituel.

La place publique constitue un cadre familier.

Les jeux évoquent des situations connues : les réjouissances et le deuil.

Le refus de participer aux deux activités rend visible une attitude contradictoire.

Jésus applique cette comparaison aux réactions de certains contemporains envers Jean-Baptiste et envers lui-même.

L'étude historique permet de mieux comprendre la scène, mais elle ne doit pas conduire à multiplier les détails symboliques.

Les Évangiles donnent eux-mêmes la clé de l'interprétation : deux messagers accomplissent des missions complémentaires, mais certains auditeurs trouvent des raisons de rejeter l'un comme l'autre.

La simplicité de la scène constitue la force de la parabole. À travers des enfants qui refusent de répondre à deux invitations opposées, Jésus révèle l'incohérence de ceux qui rejettent les messagers de Dieu, quelles que soient les formes de leur ministère.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les premiers seront les derniers — Comment expliquer Matthieu 20.16 ? Le verset Matthieu 20.16 — « Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers. » — conclut la parabole des ouvriers de la vigne (Matthieu 20.1-15) et exprime un principe fondamental du Royaume de Dieu : le renversement des logiques humaines.
INF190 · https://schilo.org/inf190-les-premiers-seront-les-derniers/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Le statère et la drachme — Au premier siècle en Israël, plusieurs types de monnaies étaient en circulation, reflétant les influences culturelles et politiques de l'époque. La drachme était une monnaie courante en argent.
INF106 · https://schilo.org/inf106-le-statere-et-la-drachme/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX338 - Les repas, le jeûne et les pratiques religieuses au temps de Jésus https://schilo.org/anx338-les-repas-le-jeune-et-les-pratiques-religieuses-au-temps-de-jesus/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX340 - La sagesse a été justifiée » - Étude des expressions de Matthieu 11.19 et Luc 7.35 https://schilo.org/anx340-la-sagesse-a-ete-justifiee-etude-des-expressions-de-matthieu-11-19-et-luc-7-35/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx339-la-place-publique-les-jeux-denfants-et-les-images-de-la-vie-quotidienne-dans-lenseignement-de-jesus/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.